

dans un Port qui est à la Grande Bretagne, elle n'étoit pourtant pas retournée dans les Ports de ce Royaume, & que du lieu où elle est, elle cause de grands préjudices au Commerce des Espagnols : Pour bien comprendre cela, vous pouvez lire la Lettre que Don Joseph Patinho écrit d'Aranjuez au Ministère Britannique le 7. Juin 1735. , & qui se trouve dans un Livre qui s'imprime chez vous, sous le titre d'Etat Politique de l'Europe : elle est à la page 75. du second Tome. Il s'agissoit alors de la Flotte que la Grande Bretagne envoya à Lisbonne pour la sûreté de la Flotte du Brezil, ce qui engagea la France à envoyer ses Vaisseaux à Cadix, & à les joindre à ceux d'Espagne : L'envoi de cette Escadre fut cause que la Flotille qui étoit prête à partir, différa son départ jusqu'à ce que les Anglois fussent retournés dans leurs Ports, nonobstant toutes les sûretés du Ministère Britannique, & l'engagement de la parole Royale, parce que les Négocians toujours soupçonneux, n'osent embarquer leurs Marchandises au grand préjudice de toutes les Nations commerçantes.

Le Conseil de Madrid a considéré aussi que l'Escadre Britannique s'arrêtant en un tel passage, étoit une menace comme si on vouloit forcer S. M. Catholique à accomplir ce qui avoit été stipulé, & en arracher de gré ou de force ce qu'on prétendoit en obtenir dans le Congrès, d'autant plus que dans divers papiers publics qui ont été publiés ici, on y a avancé que l'Escadre envoyée dans la Méditerranée, avoit intimidé le Ministère Espagnol, & l'avoit obligé à signer la Convention, & le paiement qui y est stipulé, ce que la Cour de Madrid regarde comme contraire à l'honneur & à la dignité du Roi d'Espagne & qui ne s'accorde gueres bien avec la bonne amitié entre les deux Nations.

C'est pour cette raison, qu'aussi-tôt qu'on commença